

## ESPAGNOL

### TRADUCTION D'ESPAGNOL EN FRANÇAIS :

A los pocos meses de estar en Lisboa, de estar bien ocupado con ese trabajo que en cuanto me diplomé en Turismo supo encontrarme un familiar, empecé a superar mis problemas con el mundo, comencé a relacionarme con toda clase de gente y a abandonar mi protector y castrante ámbito sevillano, empecé a tener novias.

No quiero hablar mucho más de mí, tan sólo decir que recuerdo que ya de niño veía a la gente hablar en la calle y me preguntaba de qué estarían hablando y si tenían algo realmente que decirse. A veces me acercaba a ellos y entonces dejaban automáticamente de conversar, era como si les diera pavor que me incorporara a sus charlas. Ya siendo un joven estudiante de Turismo, a veces iba a los bares con la intención de abrimme al mundo, pero tan sólo conseguía hablar con el camarero, déme un refresco, y algo más tarde, déme otro. Hay mucha gente en este mundo para conversar, me decía mi madre, como sufriendo al verme tan tímido, tan cerrado, hablando sólo con la familia o cruzando frases entrecortadas con la gente del barrio o con los retrasados mentales que estudiaban conmigo Turismo.

Enrique Vilas-Matas  
*El Viaje vertical*  
Anagrama, Barcelona, 1999

**N.B.:** On ne traduira pas le titre de l'oeuvre.

## ESPAGNOL

### TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ESPAGNOL :

Philippe a téléphoné ce soir pour savoir comment ça se passait, si la location me plaisait, si j'avais besoin de quoi que ce soit. J'ai regardé autour de moi et j'ai répondu que non, tout était très bien, parfait. Il a eu un petit rire et il a dit que c'était plutôt un mauvais signe de trouver tout parfait.

- Honnêtement, Philippe, je n'ai pas eu encore le temps de me rendre compte. Je ne suis là que depuis ce matin. Si tu me demandais de te décrire la maison, j'en serais incapable.

- Oui. Tu as raison. J'appelle trop tôt. C'est que je me fais du souci, maman.

- Je suis adulte et vaccinée. Philippe. Je sais très bien m'occuper de moi.

- C'est la première fois que tu passes des vacances seule. Un vrai bonheur.

- Merci pour moi.

Jean-Philippe Blondel  
*Accès direct à la plage*  
Editions delphine montalant, 2003

**N.B.:** On ne traduira pas le titre de l'oeuvre.

## ESPAGNOL

Lire soigneusement le texte ci-dessous :

### L'Espagne a le moral

Inscrit dans la Constitution de 1978, le processus de décentralisation a découpé l'Espagne en 17 régions qui ont bénéficié, progressivement, et chacune à son rythme, de transferts de compétences dans toute une série de domaines : éducation, santé, formation, aide sociale, justice, équipement, etc. Aujourd'hui, 45% des dépenses publiques sont assurées par les régions, et 15% par les communes. Ce qui ne laisse à l'Etat central que 40% du total, essentiellement pour la défense, la politique étrangère, la sécurité sociale et les retraites.

« La Constitution donne une réelle autonomie politique, et non pas seulement administrative, aux régions, explique Marc Carrillo, professeur de droit constitutionnel à l'université Pompeu Fabra de Barcelone. Chacune peut établir ses lois, votées par son propre Parlement. C'est un jeu complexe où entrent en ligne de compte à la fois les nécessités directes de la population et les options politiques de ceux qui sont aux commandes. » Les régions aux mains des socialistes ou des nationalistes ont pris le contre-pied de la politique gouvernementale, caractérisée depuis l'arrivée au pouvoir de la droite par un immobilisme social. Elles multiplient donc depuis cinq ans les actions en faveur de l'éducation, des femmes, des chômeurs ou des personnes âgées. Leurs initiatives, parfois, font des émules. Après avoir essaimé dans plusieurs régions, le système de tutorat du revenu actif d'insertion instauré en Catalogne a été adopté à l'échelle nationale. Tout comme le testament de vie, voté il y a quelques mois à Madrid. Dans d'autres domaines, les progrès des unes mettraient plutôt en évidence les retards des autres et de l'Etat central. C'est le cas en ce qui concerne les droits des homosexuels. « Si vous vivez à Madrid, vous n'avez droit à rien, à Pampelune vous pouvez adopter des enfants, à Barcelone vous pouvez hériter, en Andalousie, la sécurité sociale prend en charge les opérations de changement de sexe, explique Beatriz Gimeno, secrétaire générale de la Fédération espagnole des gays et lesbiennes. Je ne sais pas si c'est un bien ou un mal. Mais c'est la seule manière de faire avancer les choses. Pour nous, cela a au moins l'avantage de maintenir ouvert le débat social : chaque fois qu'une région modifie sa loi, on en parle à nouveau dans la presse. » L'association de juristes féministes Themis, qui défend la cause des femmes battues, est plus critique : « Les actions exemplaires de certaines régions ne dispensent pas l'Etat de ses devoirs, explique Angela Alemany, sa présidente. C'est à lui que revient de modifier la loi, de débloquer un minimum de fonds pour l'accueil et la réinsertion. »

Elle n'est pas la seule à s'inquiéter. « On ne peut pas avoir 17 politiques de la famille dans le même pays, alerte José Ramon Losano, président de la Fédération des familles nombreuses. Ne nous cachons pas derrière notre petit doigt : dire que l'Espagne consacre 2,1% de son PIB à l'aide aux familles contre 8,5%, en moyenne, dans l'Union européenne est déjà trop dire. Toute cette politique est menée dans deux régions seulement. Le reste du pays n'a rien ou presque. » Débroussailler les détails d'une politique familiale en perpétuelle évolution sur 17 fronts relève de l'exploit : la Catalogne, qui joue depuis longtemps les poissons pilotes en

matière d'aides et de subventions, est de plus en plus concurrencée par la Navarre. Mais alors que, dans ces deux régions, la plupart des mesures concernent les enfants jusqu'à 3 ans, la Castille-La Manche vient de mettre en place une allocation mensuelle qui sera octroyée jusqu'à 18 ans... « Comment peut-on accepter qu'une famille reçoive 156 euros de l'Etat par enfant à Madrid et 2 100 à Barcelone ? » s'indigne Losano.

Les régions sont-elles coupables d'avoir transformé l'Espagne en un gruyère législatif ? « Sûrement pas. Ce qui manque, ce sont des organismes de coordination par secteur », estime le sociologue Enrique Gil Calvo, qui mise sur l'effet d'émulation : « L'égalité ne signifie pas l'homogénéité. Ce processus réactive la capacité d'initiative des administrations locales face à un gouvernement qui a clairement abandonné le terrain social ».

Cécile Thibaud  
*L'Express* 19/12/2002

Répondre en **ESPAGNOL** aux questions ci-dessous : (200 mots environ pour chaque réponse)

- 1) ¿Qué ventajas e inconvenientes de la España de las Autonomías aparecen en el artículo?
- 2) Teniendo en cuenta la problemática española, ¿cree usted que pueda existir un modelo social europeo?